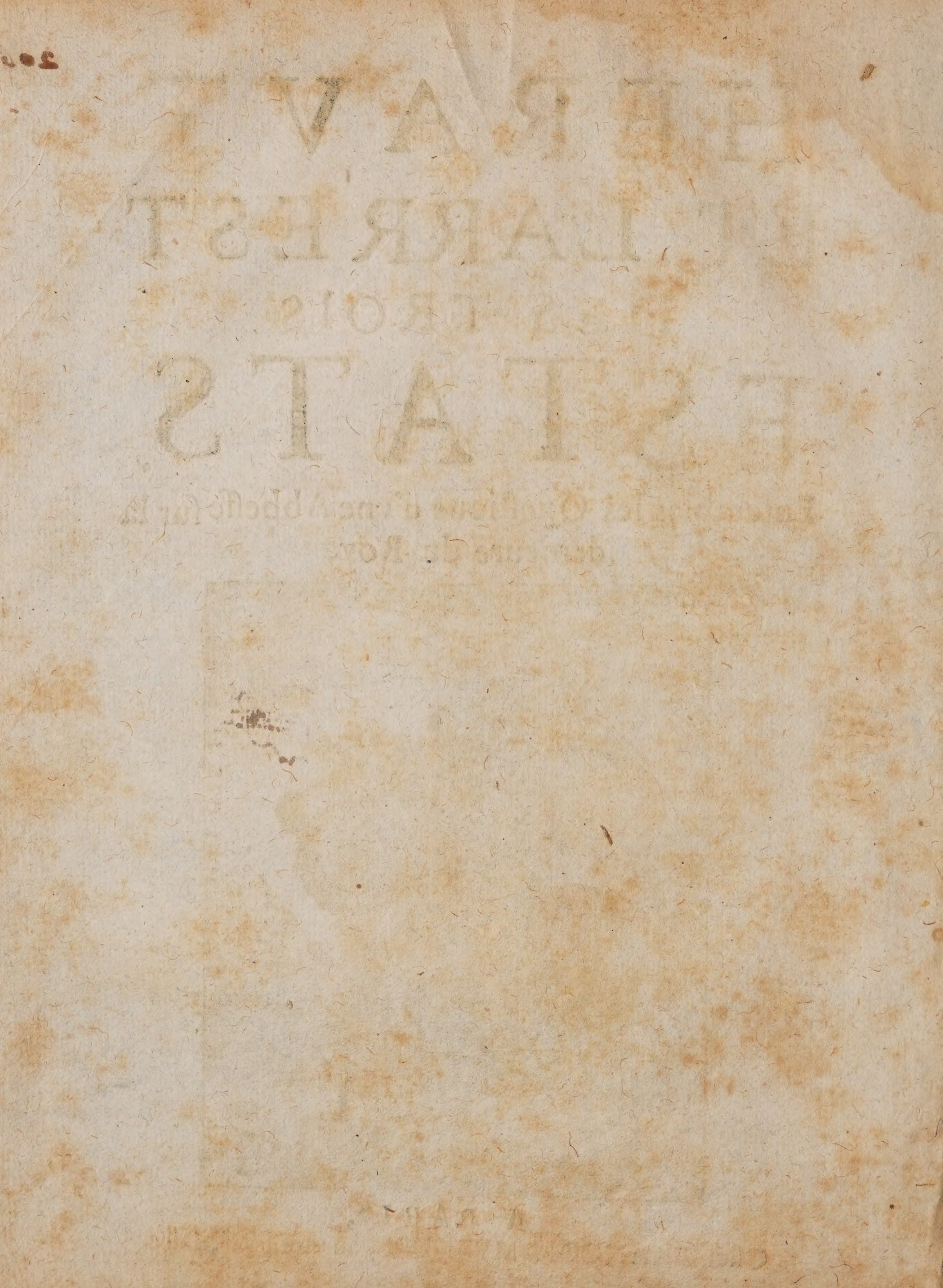
LE HERAVT, ET L'ARREST DES TROIS ESTATS.

Ensembles les Questions d'vne Abbesse sur la demeure du Roy.



A PARIS,
Chez FRANCOIS MVSNIER, au mont S. Hilaire.



20

LE HERAVT OV LES questions d'vne Religieuse sur la demeure du Roy & l'Arrest des trois Estats.

Mes Sœurs i'ay songé que le pourtraict viuant des plus beaux traits de se grand Philosophe mespri-sant tous les tresors de la terre pere de la Vaillance & de ses Filles, dont les vertus sont reucréesdans toute la Chrestienté, estoit dans cette celebre assemblée de notables qui possede si iustement le tiltre qu'on au Senat des Romains, n'apartenant qu'a elle de gouuerner des Monarchies & que sa personne y estoit non seulement considerée pour les belles lumieres qu'il a de la plus sublime & plus puissante politique qui ait iamais reigné dans le cœur des grands, & sur l'esprit des peuples qui doiuent estre sauuez par cette auguste Compagnie, & par luy puis qu'ils y croyent; mais encores par son martyre public dont la glorieuse prison nous predit le meilleur augure de toute l'Antiquité, puis qu'elle ressemble en plusieurs façons à celle de ce genereux Ioseph. De plus i'ay veu c'est Illustre

tout enflamé d'vn desir de Cherubin pour le repos Vniuersel, & tout ainsi que l'amour est le soustient de la nature, i'ay trouué que le feu de sa charité maintenoit tous les oprimés, l'amour est vigilent subtil desinteressé, ne trouue rien de difficile, ne craint pas la mort & ne viellit point, il en est de mesme de ce grand Personnage sans temerité que le temps, les faueurs, ny les disgraces, n'ont peu esbranler, ce Dieu porte vn bandeau, aussi celuy-cy en a il vn qu'il met pour la gloire de la justice seulement, quand il faut opiner, se souuerain des cœurs est affable, se communiquant à tous, & se prodige parmy la fluence des grandeurs qui l'entourent n'a rien perdu non plus de sa douceur naturelle, en fin au lieu d'vne inconstance blasmable, ie n'ay recogneu dans sa fisionomie & dans sa conduite que le dessein d'vn aimable changement des conseils de guerre en celuy d'vne bonne paix ou Dieu veüille que nous conduise le Pere des peuples, le fils de la science & l'esprit sain de Monsieur de Broussel.

LE HERAVLT OV LES QVESTIONS d'vne Religieuse sur la demeure du Roy.

Et l'Arrest des trois Estats.

BEAV Siecle ou nous pouuons en liberté tout dire
Pour loüer les vertus qui sortent du martyre,
Interest general que ton œil est charmant

Puis qu'il ne veut rien voir que le discernement
Sur de si beaux subiets, & qui pourroit se taire.
Auoit-on iamais veu que dans l'Art militaire,
La Iustice regnast auec tant de douceur.
Non c'est l'esprit aussi qui gouuerne le cœur
Ce glorieux Senat conduit par la prudence,
A trouué des moyens pour nostre subsistance,
N'ignorant point la force & le pouuoir des Ro
Ny celui des subiets suiuant de iustes Loix
S'en va nous esclaircir vne belle science,
L'Egnime qui contient le bon-heur de la France,
Ce que nous demandons & ce qu'on veut donner
Pour sçauoir en quel lieu le Roi doit seiourner.
La Roine dit par tout, i'entends estre absoluë
Faisant à qui me plaist la grace de sa veue,
La nature le veut, la Regence y consent,
Et la possession rend mon tiltre puissant
La Ville lui respond que ce precieux baume
Doit estre conserué dans le cœur du Roiaume,
Que la coustume en fait vne importante Loy,
Puis que ses deuanciers & le Louure en font foi,
Qu'auec tous les respects qu'on doit attendre d'elle
Ces feux lui vont monstrant son amour naturelle
Afin de la tirer par ce puissant aimant,
Que le Throsne des Rois est dans le Parlement,
Où ses sages tuteurs dans l'auguste puissance,
Sont fondez de l'auoir en longue iouissance,
Toutefois sainct Germain le possede auiourd'hui,
Sus, sus, il faut perir, ou l'auoir comme lui.
O combat genereux ou chacun fait la presse,

Que ton zel est diuin l'Eglise s'interesse
Ce chef du sang Roial venu de ce costé,
Faict voir que la balance est pour nostre équité,
Princes de toutes parts pour la mesme esperance
Ioignez vous à ce corps & maintenez la France,
Finissez ce desordre, ou vous ne gaignez rien,
Le Roi dans peu de temps vous en voudra du bien
Vous pouuez tous gouster la douceur de ces charmes,
Puis que son seul amour vous fait prendre les armes
Croiez moy ce conseil ne peut estre que bon
Conseruez les Lauriers qui sont deus à Bourbon.
Ne bruslez l'innocent aux courses malheureuse
Et ne prophanez point tant de Religieuses,
C'est ce que la fureur n'accordera iamais,
O Princes valeureux ne refusez la paix,
L'aage du Roy le veut souhaittant les delices,
La Reyne le consent abhorant tous les vices,
Vo⁹ suiuez ses desseins dãs l'vn & l'autre tẽps
Faites nous donc beaux Lys reuoir le doux Prin-temps,
Tous les vœux de Paris reuerent vostre Histoire,
Rauy de voir icy refleurir vostre gloire,
Ayez soin du public pour ressembler aux Cieux
Donnez nous le repos s'est vn present des Dieux
Rien n'est desesperé, les moyens sont faciles
Satisfaisant Paris vous sauuez plusieurs Villes
Ne laissez pas le temps à tous les Estrangers
De venir triompher du lieu de leurs dangers,
Quant vous auriez repris vostre force premiere,
Reünis vous verrez la gloire coustumiere,

Suiure tous vos proiets couronner vos exploicts,
Dire que l'Uniuers redoubte les François.
Nos Princes grands Heraux vont estouffant leurs plaintes
Et le bien du Public ne leur sert point de feintes
Ils seront tousiours prests ne s'agissant que deux
De receuoir la paix estant tres genereux,
Nous n'apprehendons pas les efforts de Pologne
Puis que nous possedons le Mars de Catalogne,
Vous me direz qu'il faut témoigner vostre cœur
Pour ce que vous croyez qu'il s'agist de l'honneur
Que vous auoir desapleu c'est commettre vn crime
Et ie tiens qu'il vaut mieux s'apaiser par maxime
Si tant est qu'on ne puisse estouffer en vn iour
Ce grãd feu qui deuore & l'vne & l'autre cour
Ces dignes Senateurs tous d'vne voix commune
Signeront volontiers mesprisant la fortune,
N'aspirant qu'au vray bien qu'ils sçauront dans les Cieux
Ils seront satisfaits vous voyant glorieux,
Mais tousiours le Soleil ne se fait pas paroistre,
Les nuages souuent empeschent de connoistre,
La restitution ne vous regarde point,
S'est pour seruir l'estat accordez leur ce poinct,
Les voleurs ont à craindre vn petit trait de plume
Mais vous tous gens d'hõneur suiuez vostre coûtume
Vous pouuez seiourner dedans ce beau seiour
Ou tous les bons desseins seront loüez vn iour
Genereux Officiers quittant sans resistance
L'espoir vain des faueurs pour soulager la France,
Remedes excellens de nos maux irritez,
Le temps vous donnera ce que vous meritez,

Sire ne desniez des louanges acquises,
A ces Princes puissans à leurs sages deuises,
A ces grands Generaux qui n'ont rien de si cher,
Que d'employer leur sang pour vous aller chercher,
A qui vous gagnera par la voix la plus forte.
Aiax la merité mais Ulysse l'emporte,
Sera ce au Parlement, sera-ce au Cardinal
Salomon reuenez pour cet enfant Royal,
Sagesse de Paris iugez la difference,
Et donnez le à ce cœur beau centre de la Franee.

ARREST DES TROIS ESTATS.

Les Illustres vnis assemblez pour sçauoir,
Quels droits de tous costez chacun à de l'auoir.

Les gens du Roy tenant en main la Politique,
Les Aduocats playdans pour la cause publique,
Et veu les maux presens perdant le Potentat:
Le tout consideré, pour le bien de l'Estat,
Deliberation faite auec connoissance
Le Roy doit demeurer à la iuste puissance:
Et la Reyne à Paris, afin que ses bontez
Recoiue les honneurs deubs à leurs Majestez.